

Vie nocturne : des références historiques insupportables

De M. Albert Metzinger,
Strasbourg :

« J'habite la Krutenau depuis 70 ans et avec d'autres riverains, nous sommes depuis des années confrontés aux mêmes problèmes que le centre-ville, à savoir :

- Etre réveillés la nuit entre 2 h-4 h puis 7 h (horaires correspondants à la fermeture des bars et discothèques) par des groupes de personnes ivres qui déambulent dans tout le quartier en hurlant
- Voitures vandalisées : rétros arrachés, essuie-glaces tordus,

capots et portières défoncées.

- Portes d'entre des immeubles arrosées d'urine
- Verres et canettes brisées sur la chaussée
- Bagarres, insultes...

Et, au retour des vacances, je lis dans un article des *DNA* qu'un élu nous compare au KGB parce que nous osons défendre nos biens, notre qualité de vie et notre sommeil qui est indispensable à l'être humain.

Je recommande à ce monsieur de

voir ou revoir le film « L'Aveu » dans lequel on torture les gens simplement en les privant de sommeil. Alors qui est le KGB ? J'ai aussi entendu ce monsieur parler de « quelques minutes de tapage ». Sans aucun doute il n'est jamais venu dans nos quartiers sinistrés, ce qui serait la seule excuse à des propos qu'on pourrait qualifier de mensonges.

Sur cette même page, un autre article nous livre les réflexions

d'un monsieur qui compare les riverains qui se défendent à des gestapistes voire des nazis, « les heures sombres de notre histoire », des corbeaux, ce qui est stupide, les corbeaux sont anonymes.

Ces propos sont insupportables, révoltants, inadmissibles et ce monsieur parle de « vivre ensemble », oui d'accord, mais avec qui ? Des ivrognes, des casseurs, des individus qui se conduisent comme des porcs.

Quant à ce que la nuit pourrait nous dire, nous le savons depuis longtemps puisqu'un certain nombre de personnes en charge de responsabilités nous répètent que si nous ne supportons pas le bruit nous n'avons qu'à déménager.

Messieurs les grands esprits, vos propos ne font que justifier et encourager les excès de tout genre, alors venez donc vivre le calvaire permanent des familles à bout de nerfs, des enfants réveillés toutes les nuits, des riverains sous traitement pour dépression. »